

PAROISSE

SAINT NOM/CHAVENAY/FEUCHEROLLES/DAVRON/CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

paroissestnom@gmail.com

01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

2 -> 23 mars
2025



Les eaux tumultueuses dévalent le lit rocheux de la rivière dans un vacarme assourdissant et laissent pantois d'admiration quiconque est témoin de la puissance de ce torrent qu'aucune force naturelle n'oserait affronter. Pourtant, à la surface bouillonnante qui scintille au soleil, jaillit le vif éclair d'un trait argenté. Rebelle à la cavalcade des flots, il remonte sans faillir le courant impétueux. L'anadrome saumon revient au nid ! Il rejoint la rivière de son enfance.

Il n'était alors qu'un p'tit tacon : C'était le temps béni de l'insouciance, de la découverte et des jeux au milieu des galets, des nitella et des chara; le temps de l'apprentissage maladroit de la conquête et de la défense vitale de son territoire... Les mois coulèrent aussi sûrement que la rivière, emportant silencieusement dans l'onde rapide la robe tachetée de ses flancs, et le virent revêtir la livrée argentée des jeunes smolts qui s'apprêtent à se lancer dans l'aventure du grand voyage vers l'océan. Il lui fallut se préparer aux défis qui l'attendaient: Être capable de s'adapter à l'eau salée; s'aguerrir pour survivre en mer; mémoriser la rivière de son enfance... Pour tout cela, il a vu son corps changer, grandir et s'affiner, son odorat se développer. Il a découvert le besoin des relations et son cercle d'amis s'est agrandi... Qui eût pensé que le poisson serait adolescent ? Alors, a commencé la grande dévalaison vers l'estuaire, avant de se jeter progressivement dans le vaste océan où il méritera enfin le statut tant convoité : Tu seras un Saumon mon fils ! Les mers du Groenland, de la Norvège ou de la Baltique furent son exil. Il y engraisa, il s'y développa, il y affronta phoques, orques, requins...et homme, comme de bien entendu.



Pendant près de quatre années dans ces eaux glaciales, il n'a cessé de se fortifier en vue de ce qui demeure le but de son existence : la montaison ! Retourner à contre-courant vers la rivière qui l'a vu naître pour y donner lui-même la vie. Tous les dangers auxquels il a dû faire

face, tous les efforts consentis, toute sa raison d'être n'ont qu'un sens : le contre-sens pour transmettre la vie ! Étonnant animal qui ne laisse pas de susciter notre admiration. L'instinct le rendrait-il plus sage et plus courageux que notre raison ? Notre vie coule avec la rapidité d'un torrent de montagne et nous n'en prenons conscience qu'après avoir vogué de nombreuses années. Nous n'avons pas su préparer un avenir autre qu'éphémère et nos objectifs se révélèrent souvent à bien court terme. La terre fut notre cap, le Ciel une alternative lointaine. Nous nous sommes éloignés, sans y prendre garde, de la rivière de notre enfance et nous ne le regrettons que lorsque nous nous retrouvons démunis, faibles et contrits dans l'océan glacial de ce monde. Où est passée notre innocence ? Nos enthousiasmes, nos audaces et nos émerveillements ? Quand s'est donc estompée la lumière de notre baptême et les désirs, les émotions pures, de l'enfant qui s'approchait pour la première fois de la table de communion ou sortait, radieux et sautillant, du confessionnal ? Nous voulions acquérir des connaissances - ou des compétences - au prix de réels efforts mais nous avons accepté de nous laisser entraîner dans le courant de nos passions désordonnées, de nos faiblesses originelles, causes aujourd'hui de tant de tristesse...

Ce monde, dans sa course effrénée, charrie plus de mensonges, de perversions, de trahisons qu'un torrent ne charrie d'alluvions et nous nous y sommes laissés porter. Dans sa défiance de la sacralité de la vie, le monde plonge vers les abysses froides et ténébreuses alors que nous voudrions tendre à la chaleur d'une lumière flamboyante. Le monde s'arrête à la mort de la croix, le chrétien y voit le triomphe de la Vie Divine. Nous voudrions tellement retrouver la douceur de notre enfance mais, pour cela, il nous faut remonter le courant, et le carême nous en offre la merveilleuse opportunité !

Votre curé qui vous bénit,